

Homélie pour la 1^{ère} session de l'assemblée synodale

Dimanche 6 mars 2016- au sanctuaire Notre-Dame de Toute-Aide

Josué 5, 9a. 10-12
Psaume 33
2Cor 5,17-21
Luc 15, 1-3. 11-32

« Tu es toujours avec moi »

« Un homme avait deux fils ... » un lointain si proche et un proche si lointain. Des gestes d'accueil étonnants pour le premier, le fils cadet qui revient, et des paroles fortes pour le second, le fils aîné qui s'éloigne : « toi, mon enfant, tu es toujours avec moi ». Voilà le projet du père, c'est le don de Dieu dont nous voulons nous réjouir dans cette première session de l'assemblée du synode : nous sommes faits pour la vie, pour une communion avec Dieu notre Père et les hommes nos frères. Redécouvrir cette bonne nouvelle et accepter qu'elle nous change, c'est notre chemin, c'est aussi notre carême conversion et même notre année sainte avec toute l'Eglise.

« Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi ». Saint Paul ne dit pas autre chose quand il annonce la joie d'être dans le Christ : « Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle » (2Cor 5,17). Et nous pensons alors à notre baptême et à notre confirmation, nous pensons aux catéchumènes, nous pensons à toutes les équipes synodales où beaucoup ont déjà partagé la nouveauté qui les a touchés quand ils ont mis leur confiance en Dieu.

« Vous êtes une créature nouvelle ». Avec ces quelques mots, nous accueillons dès maintenant, comme par anticipation, ce que le Seigneur nous fera connaître au cours du synode diocésain. Dans cette première étape, nous nous rappelons ainsi le dynamisme de notre baptême, nous nous ouvrons à l'Esprit Saint :

- reprends le beau vêtement de ton baptême, Eglise de Saint-Brieuc et Tréguier,*
- à ton doigt, la bague ne sera pas décorative, mais le rappel de l'alliance que Dieu a définitivement accompli avec toi en Jésus Christ, par le don de l'Esprit.*
- accepte aussi de prendre les sandales pour marcher avec les hommes que Dieu aime.*
- viens t'asseoir à la table de fête, au repas préparé par Dieu, table ouverte à tous les hommes.*

Sur le chemin des deux fils : choisir l'espérance.

Avec le premier ; le fils cadet, nous ne pouvons pas oublier que nous sommes encore loin. Nous ne pouvons méconnaître notre propre errance ni le découragement de beaucoup de personnes que nous rencontrons. Nous ne dirons pas dans notre synode que tout irait bien, qu'il n'y aurait rien à changer. Pour guetter le jour, n'ayons pas peur de regarder la nuit comme elle est vraiment. Pour parler d'espérance, n'ayons pas peur de suivre Jésus jusqu'au bout, lui qui nous a rejoints dans nos défaites et nos déroutes, jusque sur le bois de la croix.

Nous ne suivrons pas le fils aîné comme des serviteurs craintifs qui appliqueraient des consignes : « il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres ! » Voilà un fils qui semble fidèle. Mais ses habitudes en font un esclave plus qu'un serviteur, sa rigueur ne laisse place à aucun écart ; il juge son frère et s'installe dans un regard de supériorité.

Pour choisir l'espérance, nous ne voulons pas être des serviteurs craintifs mais nous nous ouvrons à l'amour du Père. Il attend ses enfants, il court vers l'un et supplie l'autre. Il se met en peine. Il redouble d'attention pour celui qui s'est perdu, puis pour l'autre qui va se perdre.

Ton frère est revenu à la vie !

La parabole des deux fils est enfin une invitation à la vie fraternelle : « il fallait bien se réjouir, car ton frère que voilà était mort et il est revenu à la vie ! »

Aujourd'hui, nous demandons au Seigneur de nous redonner la conscience que nous sommes frères et sœurs, de la même maison, membres du corps du Christ, porteurs de tant de diversités, de la vie de nos communautés, de charismes aussi. L'Esprit Saint saura tisser pour notre assemblée les liens les plus profonds de la reconnaissance, de la bienveillance, des échanges exigeants, du pardon peut-être. Écoutons ce que disait le pape François, le 17 octobre 2015, pour le 50^{ème} anniversaire de l'institution synodale des évêques :

« Une Église synodale est une Église de l'écoute, avec la conscience qu'écouter « est plus qu'entendre ». C'est une écoute réciproque dans laquelle chacun a quelque chose à apprendre ...

... nous comprenons aussi qu'au sein du peuple de Dieu personne ne peut être « élevé » au-dessus des autres. Au contraire, il est nécessaire dans l'Église que chacun s'« abaisse » pour se mettre au service des frères tout au long du chemin. »



Déjà, dans cette eucharistie de l'assemblée du synode, nous sommes les invités au repas de fête que Dieu prépare pour tous les hommes dans son Royaume. C'est notre communion et c'est notre horizon. Nous sommes heureux d'avoir part à la Pâque de Jésus, d'accueillir le Don qui nous est fait, de nous en étonner et de nous émerveiller de Dieu. Nous marcherons au long des jours avec simplicité, sous le regard de Dieu, dans la confiance et dans la paix.

Nous vivons ce beau parcours avec la Vierge Marie, Notre-Dame Toute Aide ; elle est « la première en chemin ».

*+ Denis MOUTEL
Évêque de Saint-Brieuc et Tréguier*